

Une IA décrypte un palimpseste de l'Évangile de Jean aux conséquences majeures !



...il se lève du souper, et ayant pris un linge il s'en ceignit, puis il verse de l'eau...

L'étude des **palimpsestes du N.T.**, ces manuscrits dont une première écriture a été effacée puis remplacée par une autre, n'a rien de nouveau. Pour accéder au texte caché on les éclaire sous différentes longueurs d'onde en se basant sur le fait que l'encre ancienne n'absorbe pas la lumière de la même manière que la plus récente. En analysant les images obtenues on arrive parfois à relire les lettres primitives ; hélas pas toujours, quand elles sont trop faiblement dessinées...

Un fragment de l'Évangile de Jean, daté du sixième siècle, dont les feuilles avaient été ré-encreées, puis utilisées comme simple matériau de reliure au monastère Lavra du Mont Athos en Grèce, résistait toujours à la méthode classique. En collaboration avec l'EMEL (*Early Manuscripts Electronic Library*), Carl CHUPLIFSTEIN professeur à l'université d'Erewhon (AUS) a entraîné une IA (*Claude Mythos*) sur plus d'une centaine de palimpsestes, puis soumis les images

du fragment réfractaire.

Le texte recomposé par CLAUDE, tel qu'il apparaît sur la photo, a provoqué un certain émoi dans la communauté bibliste. On y reconnaît le verset 4 du chapitre 13 suivi de trois mots du verset 5. En cursive moderne : *ἐγείρεται ἐκ τοῦ δείπνου καὶ λαβὼν λέντιον διέζωσεν ἑαυτὸν εἶτα βάλλει ὕδωρ...* et en français : « *il se lève du repas, et prenant un linge il s'en ceignit, puis il verse de l'eau...* »

Il s'agit donc de l'épisode du lavement des pieds, lorsqu'à la veille de sa crucifixion Jésus démontre son amour envers les siens et leur laisse un exemple : « *Or, avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.* »

Mais quoi de si spécial dans ce fragment ? Il y manque quatre mots ! *καὶ τίθησιν τὰ ἱμάτια*, ET IL DÉPOSE SES VÊTEMENTS, comme en témoigne le classique oncial sinaïticus placé juste à côté.

Avant de se ceindre d'un tablier Jésus s'est dévêtu de sa tunique, évidemment pour ne pas la mouiller ou la salir ; détail en soi sans importance, néanmoins rapporté par TOUS les manuscrits, ce qui rend incompréhensible qu'un copiste ait voulu le supprimer. La majorité des spécialistes mis au courant de ce résultat n'ont donc pas voulu croire à sa validité, sauf Robert RUSTLERSON professeur de systématique à la Faculté de Théologie Réformé de Sydney.

« Cette variante, a-t-il dit, s'accorde parfaitement avec

l'intuition de l'apôtre Paul, qui, PHILIPPIENS.2.7, nous apprend que dans son incarnation Jésus s'est dépouillé, non pas en laissant quoi que ce soit, mais au contraire en se revêtant. De la même manière, lors du lavement des pieds, Jésus *dépose* ses vêtements non pas en se déshabillant, mais en rajoutant la couche du tablier; le copiste du fragment a donc bien fait de supprimer ces quatre mots qui auraient pu induire en erreur.»

Outré par tant d'absurdité sémantique, Anatole BAYLEE professeur de grec ancien à l'Académie des Belles Lettres de Brisbane a fait paraître une réponse dans sa revue *Koine Today*, où il démontre que le verbe *κενόω* (dépouiller) n'a jamais un sens additif mais toujours soustractif, et où il termine en demandant au professeur Rustler son comment il explique le verset 12 du même chapitre :

«*Lors donc qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris ses vêtements...*» Jésus pouvait-il reprendre ses vêtements s'il ne les avait pas d'abord laissés?

Rustler son a répliqué dans *Chalcedon For Evermore* (son propre propre organe de presse), « qu'il avait suffi à Jésus d'ôter le linge pour *reprendre* ses vêtements; que d'autre part la priorité d'un théologien réformé ne consiste pas à disséquer la vie de Jésus dans les évangiles et à pousser ce genre d'analogies, mais à mieux comprendre le Concile de Chalcédoine. »

Toujours un peu teigneux, son opposant n'a pas voulu en rester là. Lors d'une conférence dont le thème était le verset 5 du chapitre 17 de Jean : «*Maintenant, glorifie-moi,*

toi, Père, auprès de toi-même, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.» où il faisait valoir que Jésus ne pouvait pas redemander au Père la gloire qu'il avait avant la fondation du monde, s'il ne l'avait d'abord laissée (tout comme reprendre ses vêtements, sans d'abord s'en dépouiller), Bayllee a déclaré qu'il allait attaquer en justice l'IA CLAUDE MYTHOS, pour faux et usage de faux.

Alarmé des conséquences pour la réputation de son laboratoire, Carl Chuplifstein a fait paraître une lettre d'explications et d'excuses de la part de la société ANTHROPIC, qui devait mettre un point final à la dispute :

«Non leur IA n'avait pas réussi à lire le palimpseste, mais elle n'avait pas inventé pour autant l'idée qu'enfiler un pardessus est équivalent à se *dépouiller* de la veste qu'on porte en dessous. C'est sur internet qu'elle avait trouvé ce principe du *dépouillement additif*, et n'arrivant pas à déchiffrer les lettres trop effacées, il fallait bien répondre quelque chose...»

Après tout, convint Anatole un peu calmé, si les gens mettent des âneries sur internet, faut-il s'étonner que CLAUDE ou une autre IA les ressortent un jour?

